

Il en résulte le phénomène tout à fait réel de la « russification » de ces pays, c'est-à-dire la mise accélérée en place, dans la direction des P.C. et des gouvernements, d'agents directs du Kremlin.

Dans ces conditions, il était inévitable que des heurts se produisent entre les éléments dirigeants nationaux des P.C. qui étaient peu disposés à jouer ce rôle, ou même peu capables de le faire, et le Kremlin. Ces heurts ont abouti aux sensationnelles épurations des directions des P.C. aux procès, aux exécutions, etc. : de Koxi Dodje et d'autres dirigeants albanais ; de Kostov et d'autres dirigeants bulgares ; de Rajk et de ses compagnons hongrois ; de Gomulka et de ses compagnons polonais ; de Slansky et d'autres dirigeants tchécoslovaques ; enfin d'Anna Pauker, de Luca, et d'autres dirigeants roumains.

Il n'est pas exagéré de dire que les principales figures de tous ces partis, ainsi que la plus grande partie de leurs anciens cadres, ont été successivement épurés au profit d'éléments nouveaux.

Toute cette hécatombe de dirigeants sacrifiés n'a pas été effectuée pour la seule raison de leur opposition directe ou indirecte, manifeste ou latente, aux empiètements intolérables de la bureaucratie soviétique dans la vie économique et politique de ces pays. Certains d'entre eux ont été probablement éliminés par des rivaux indigènes, qui se sont acharnés sur eux soit pour frapper en leurs personnes des serviteurs trop zélés du Kremlin, soit pour les utiliser comme « boucs émis-

saies » et fixer sur eux le mécontentement des masses.

Dans ce cas le Kremlin, soit, a donné son consentement, soit, par crainte d'un nouveau schisme de type yougoslave, a préféré enregistrer le coup et traiter à l'amiable avec les nouveaux vainqueurs. Cette explication est probablement valable aussi bien en ce qui concerne le cas de Slansky, principal agent du Kremlin en Tchécoslovaquie, éliminé par Gottwald, que dans le cas d'Anna Pauker.

De toute façon l'ensemble de ces conditions — le caractère arriéré des pays et leur isolement du marché mondial — aggravées par la nature du contrôle exercé sur eux de la part de la bureaucratie soviétique, et le caractère bureaucratique de leurs propres gouvernements font que ces pays traversent une crise continue qui ne trouvera son apaisement que dans la victoire mondiale de la Révolution.

C'est en effet le développement de la Révolution dans le monde, son extension aux régions avancées de l'économie mondiale qui, en même temps, stimuleront la lutte des masses contre la bureaucratie, modifieront le rapport des forces en faveur de celles-ci, et élimineront aussi les causes économiques de la déformation bureaucratique actuelle du pouvoir politique dans ces pays.

Le cas de la Yougoslavie est jusqu'à présent particulier. Grâce à la prise du pouvoir dans ce pays fondamentalement par ses propres masses dirigées par le P.C. yougoslave, et à l'évolution particulière que celui-ci a connue durant la guerre (— isolé du contrôle direct du Kremlin, et sou-